

Développement culturel du quartier Villeray

Scénario de développement

Octobre 2000

Table des matières

RAPPEL DU MANDAT	3
MÉTHODOLOGIE	4
ÉQUIPE DE TRAVAIL	4
CONTEXTE	5
ENJEU	5
PROFIL DE L'ACTIVITÉ CULTURELLE	6
Organismes culturels et lieux de diffusion	6
Entreprises culturelles et l'emploi	7
Patrimoine architectural	8
Générateurs d'achalandage	9
LE PROJET D'ENSEMBLE	10
PREMIER VOLET :	12
Complexe de création et de diffusion	12
DEUXIÈME VOLET :	13
Création d'un quartier des arts autour du complexe	13
TROISIÈME VOLET :	14
Programmes de soutien	14
CONCLUSION	15
ANNEXES	16

Rappel du mandat

La CDEC Centre-Nord a mandaté le Centre d'intervention pour la revitalisation des quartiers (CIRQ) afin de produire une étude qui vise à identifier des scénarios de développement pour la mise en valeur du potentiel culturel présent dans le quartier Villeray. Les projets développés devraient favoriser un partenariat entre les gens d'affaires et les organisations culturelles actives dans le milieu afin **de susciter une croissance économique** adaptée aux priorités et aux spécificités locales. Pour ce faire, nous avons donc :

1. actualisé les informations concernant les divers éléments attractifs (équipements, événements, lieux, services, entreprises et organismes, etc.) au niveau culturel dans le quartier et analysé leurs forces et faiblesses, ainsi que leurs retombées actuelles et potentielles dans le milieu.
2. identifié de nouvelles opportunités à développer afin de répondre à des besoins non comblés actuellement.
3. mis en évidence les aspects distinctifs du quartier et de son positionnement dans l'ensemble de la vie montréalaise.
4. élaboré un projet d'ensemble et des scénarios de développement du potentiel culturel dans une perspective économique.
5. identifié les divers partenaires qui pourraient participer à la mise en valeur de ces éléments.

Méthodologie

Les étapes suivantes ont été complétées pour l'élaboration de l'étude.

1. **Établissement du portrait culturel de Villeray**
Nous avons procédé à la synthèse des informations et de la documentation disponible sur le sujet. Une recherche et un relevé des équipements, événements culturels du quartier Villeray et les différentes structures d'accueil (restauration, divertissement, parc, etc.) ont également été produit.
2. **Enquêtes individuelles auprès d'acteurs du milieu**
La mesure de l'opinion, l'identification des enjeux et des pistes de développement par les acteurs du milieu est un aspect important à l'élaboration des scénarios de développement. Nous avons donc procédé à plus de 15 entrevues téléphoniques.

Nous cherchions à connaître les enjeux et les visions de développement du secteur. Nous voulions connaître également l'intérêt des acteurs du milieu à s'impliquer dans une démarche de mobilisation pour assurer et appuyer le développement culturel de Villeray.
3. **Analyse et développement de scénarios de développement en lien avec les éléments identifiés par les différentes études et les rencontres des acteurs du milieu.**

Équipe de travail

L'ensemble du mandat a été réalisé par Sandra Gagné et Annie Mireault. Le CIRQ a fait appel à une ressource spécialisée en développement récréatif, touristique et de loisir, pour l'étude du positionnement du quartier et pour l'élaboration des scénarios, Daniel Malo de Innovaction Loisir et Tourisme.

Contexte

Le quartier Villeray possède un potentiel culturel et des éléments attractifs sur lesquels les intervenants peuvent fonder une démarche de mise en valeur et de développement. Une étude, menée par la Chaire de tourisme de l'UQAM en janvier 1998 constatait alors que « *La culture constitue l'élément ayant le plus de potentiel de développement. Le quartier comprend une richesse culturelle encore trop peu mise en valeur (...)* »¹.

La Chaire de tourisme de l'UQAM avait, en ce sens, proposé des axes de développement, dont :

1. intensifier la diffusion culturelle dans le quartier comme levier de l'animation du quartier ;
2. utiliser et valoriser le patrimoine comme trame de fond pour le développement de thématiques ;
3. profiter des générateurs d'achalandage pour attirer des gens dans le quartier.

Dans le cadre de la présente étude, nous avons appuyé notre scénario de développement sur certains de ces axes proposés.

Enjeu

L'enjeu consiste donc à tirer profit de ce potentiel pour le transformer en une réalité économique dynamique.

Avec près d'une centaine d'entreprises et organismes, plus de 80 artistes et 500 emplois directement tributaires de l'économie culturelle locale, Villeray a les atouts nécessaires pour participer au développement de cet important secteur économique.

¹ Étude d'opportunité pour le développement récréo-touristique du quartier Villeray, Chaire de Tourisme UQAM, janvier 1998.

Afin de bien comprendre le milieu et d'appuyer les futures interventions sur les éléments qui caractérisent aujourd'hui le quartier, nous avons procédé à une étude sommaire du secteur, voir : le profil de l'activité économique et le profil des structures complémentaires qui ont servi à soutenir le scénario de développement proposé. Le profil de la population actuelle et le profil des structures complémentaires sont inclus en annexe au dossier.

Profil de l'activité culturelle



Centre Patro Le Prévost
7355, Christophe Colomb

Dans un premier temps, nous avons fait une enquête auprès des principaux acteurs du milieu culturel afin de connaître leurs activités, leurs besoins et les enjeux de développement. 15 organismes ont été rencontrés (voir la liste en annexe).

Organismes culturels et lieux de diffusion

Le quartier Villeray accueille plusieurs organismes culturels et regroupements d'artistes². Le Conseil de développement culturel de Villeray, créé en juillet 1999 a d'ailleurs pour mission de promouvoir et accroître leur visibilité. Le répertoire publié en mai 2000 par le Conseil recensait plus de 80 artistes ou organismes culturels.

Plusieurs d'entre eux ont une mission de diffusion :

- L'organisme Créations Etc. avec son événement *Vue sur la relève* présenté conjointement avec la Maison de la culture de l'arrondissement Villeray/Saint-Michel/Parc-Extension
- Le Centre culturel japonais-canadien de Montréal
- Le Centre culturel roumain présente du théâtre et des expositions
- La Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise (SPDTQ)
- Le Centre culturel italien du Québec propose des spectacles et de petites expositions dans la Casa d'Italia
- Plus d'une dizaine de compagnies de théâtre³ se produisent dans le secteur.
- L'auditorium le Patro-Le Prévost présente fréquemment des spectacles
- Le P'tit Alep et l'Enchanteur exposent régulièrement des œuvres et Lady Marmelade fait sa première expérience cette année.



Casa d'Italia
505, Jean Talon Est

De plus, la *Maison de la culture de Villeray* qui sera aménagée en 2002 sur la rue Jean-Talon Est favorisera la diffusion d'artistes locaux et d'ailleurs.

² Dans le répertoire du Conseil de développement culturel de Villeray, il dénombreait 39 organismes et autant d'artistes oeuvrant dans le quartier.

³ Voir liste en annexe

Malgré la difficulté de faire un relevé complet de l'activité culturelle du secteur en raison de l'offre étendue et parfois ponctuelle, il semble, selon les acteurs interrogés que la programmation réponde bien aux besoins des résidants car elle rejoint des publics provenant de plusieurs communautés culturelles et de différents groupes d'âge.

Entreprises culturelles et l'emploi



Locaux de l'Atelier Circulaire
40, rue Molière

Le quartier regroupe de nombreuses entreprises culturelles; on remarque en effet une présence importante d'intervenants culturels dans des domaines diversifiés : danse, théâtre, chant, galeries, centres culturels, etc..

Les enquêtes menées auprès des acteurs du milieu révèlent que la majorité des employeurs culturels du secteur font souvent appel à des contractuels. Selon le relevé d'InfoCanada de mars 2000, on dénombrait environ 500 emplois dans les 61 établissements dans les secteurs d'activité des arts, la culture et des loisirs.

Selon Statistique Canada, 6,0% des résidants du quartier travaillaient en 1996 dans le domaine des arts, de la culture, des loisirs ou du sport comparativement à 5,9% pour Montréal et 14,4% dans le quartier Plateau Mont-Royal.

Certaines organisations culturelles dans le secteur ont un rayonnement régional voire même international. Ces organisations agissent à titre de communauté entrepreneuriale à part entière. Elles représentent aujourd'hui un secteur d'emploi important.

Mentionnons :

- La Société pour la promotion de la danse traditionnelle du Québec qui a un chiffre d'affaires de plus de 300 000\$, emploie 3 personnes à temps plein, 10 à temps partiel et 170 contractuels.
- Le Conservatoire de danse de Montréal embauche 2 personnes à temps plein, 15 contractuels et a un chiffre d'affaires de plus de 150 000\$.
- Le théâtre des deux mondes a à son emploi 7 personnes à temps plein et 40 occasionnels pour un chiffre d'affaires de plus de 1,6 million.
- Créations etc ont, quant à eux, 8 personnes qui travaillent à temps plein et 30 contractuels et ont un chiffre d'affaires de 450 000\$..
- Le Dynamo Théâtre a un budget annuel de plus de 800 000\$, 7 personnes travaillent à temps plein et 13 pigistes
- Le Théâtre des bouches décosues emploie 6 personnes à temps plein, 20 contractuels pour un budget annuel de 500 000\$.
- Le Théâtre de l'œil, pour un budget également de 500 000\$, emploie 4 personnes et a 11 personnes qui travaillent pour lui de façon saisonnière.
- La Casa d'Italia gère un budget annuel de plus de 400 000\$

- L'atelier Circulaire emploie 2 personnes à temps partiel et gère un budget de 200 000\$
- Des dizaines de groupes, d'ateliers et de centres d'artiste embauchent de 2 à 10 personnes, comme c'est le cas pour l'atelier Circulaire, l'atelier Francine Labelle ou Magenta blues.

Patrimoine architectural

Dans Villeray, il existe un ensemble architectural assez diversifié où se côtoient les monuments plus imposants (églises, casernes de pompier) et le bâti résidentiel plus commun. Nous retrouvons également les traces du premier développement résidentiel de ce quartier qui a vu le jour dans la partie sud. La trame de rue particulière permet, par exemple, d'expliquer l'expansion de la ville de Montréal vers le Nord.

Villeray possède donc quelques éléments pouvant constituer des circuits intéressants. Le produit est présent mais la dispersion sur le territoire des attraits devient ici une contrainte.

Les principaux éléments digne de mention dans le secteur :



Ruelle rue Dufour

- Église Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire (805 Villeray)
- Église Saint-Alphonse-d'Youville (560, Crémazie Est)
- Église Saint-Vincent-Ferrier (8115, Henri-Julien)
- La Casa d'Italia (505, Jean-Talon)
- Institution des sourds-muets (7400, Saint-Laurent)
- Caserne no.37 (795, Jarry Est)
- Le marché Jean-Talon (quartier Petite-Patrie)
- La Gare Jean-Talon (quartier Parc-Extension)
- Noyau villageois de Villeray
- L'habitation (escaliers extérieurs et ruelles typiques)
- Quartier homogène et en grande partie construit avant 1940



Ensemble de bâtiments d'intérêt patrimonial au coin des rues Lajeunesse et Jean-Talon

D'autres édifices possèdent une valeur patrimoniale et architecturale digne d'être mentionnée.

- Église Sainte-Cécile (7380, Henri Julien)
- Monastère des Pères Rédemptoristes (560, Crémazie Est)
- Maison Bellarmin (8100, Saint-Laurent)
- Résidence Eulalie-Perrin (1460 Crémazie Est)
- Centre d'action communautaire de Villeray (660, Villeray)
- École Saint-Gérard (8527, Berri)
- École Hélène-Boullée (8050 de Gaspé)
- École Sainte-Cécile (7230, de Gaspé)
- Banque Canadienne nationale (7680, St-Hubert)
- Immeuble D.-Armand Taillefer (585, Villeray)

Générateurs d'achalandage



Les installations de Tennis Canada

Le quartier Villeray peut également compter sur des générateurs d'achalandage importants. Le stade de tennis du parc Jarry, par exemple, accueille plus de 150 000 visiteurs durant les 9 jours de l'Omnium Du Maurier⁴.

Le Marché Jean-Talon localisé juste en dehors des limites administratives du quartier est un autre pôle d'attraction important pour le secteur. Ouvert quatre saisons par année, le marché attire lui aussi des milliers de visiteurs. Selon une enquête de provenance exécutée pour le compte des marchés publics de Montréal, le marché Jean-Talon connaît un rayonnement à l'échelle métropolitaine. Il est reconnu pour la qualité et la diversité des produits offerts.

⁴

157 236 spectateurs en 2000, ce qui constitue un record international pour un tournoi féminin d'une durée d'une semaine.

Le projet d'ensemble

Afin de cerner le potentiel culturel et d'élaborer des pistes de développement, il est utile de positionner Villeray par rapport aux autres quartiers de Montréal.

Tel que constaté, le quartier Villeray est d'abord un secteur résidentiel où cohabite harmonieusement différentes communautés ethniques et culturelles. C'est un secteur possède une concentration d'artistes et d'équipements culturels. Toutefois, les chiffres révèlent que d'autres quartiers comptent plus de lieux culturels et d'artistes que Villeray, notamment le Plateau Mont-Royal. En ce sens le potentiel d'attraction de Villeray est encore marginal et peu reconnu à l'extérieur du quartier.

Villeray possède toutefois des atouts et des particularités sur lesquels miser (vie de quartier, lieu d'événement international – parc Jarry, patrimoine architectural, un milieu culturel organisé). Pour l'instant, ces éléments participent peu à l'image du quartier ainsi qu'à son développement économique. Afin de mettre en valeur ces potentiels à plus long terme, nous suggérons un projet d'ensemble en trois (3) volets, lequel mise sur l'industrie culturelle de Villeray ainsi que sur ses impacts dans l'économie locale.

Situons d'abord l'industrie culturelle aux travers ses différentes dimensions, c'est-à-dire la création, la production, la promotion et la diffusion. Quant aux participants à cette industrie, nous incluons de façon volontairement large les entreprises, les organismes, les artistes, les artisans et les travailleurs qui sont impliqués dans l'un ou l'autre des quatre aspects définis.

Villeray : la place d'affaires culturelle de Montréal

Villeray à titre de *place d'affaires culturelle* de Montréal, parce qu'en consolidant le travail des artistes et des organismes existants, en profitant du débordement des autres quartiers plus en vogue (plateau Mont-Royal) et en créant des structures d'accueil distinctives pour l'industrie culturelle, Villeray pourrait se positionner à titre de lieu de travail important à Montréal pour les entreprises et organismes, les artistes, artisans et travailleurs de l'industrie culturelle.

Le scénario proposé s'appuie donc sur cette ligne directrice de développement à long terme du quartier. Il vise de plus une cohérence dans les interventions futures en les intégrant à l'intérieur d'un projet d'ensemble visant à soutenir l'industrie culturelle.

1. Création d'un complexe de production
2. Création d'un quartier des arts autour du complexe

3. Création de programmes de soutien aux entreprises et aux travailleurs

Chacun des volets du scénario participe donc à l'affirmation du positionnement proposé et est de nature à favoriser le développement économique du quartier, sous l'angle culturel.

Premier volet :

Complexe de création et de diffusion

Les organismes et entreprises regroupés au sein d'un même lieu participent à une dynamique de création intéressante. Nous proposons donc d'offrir un tel lieu aux artistes, artisans et organismes culturels du quartier en aménageant un bâtiment dont la vocation serait clairement dédiée à la création et à la diffusion culturelle.

Les occupants de ce complexe pourraient tenir des activités de recherche, de création, de production et de diffusion qui relèveraient autant de l'exploration en arts que des pratiques plus traditionnelles. Les artistes bénéficieraient ainsi d'installations communes de production, de création et de lieux de diffusion. Les intervenants culturels du milieu ont mentionné le besoin d'organiser des lieux de diffusion complémentaires dans le quartier, d'avoir des lieux de production adéquats, d'améliorer les liens entre le milieu culturel et les autres milieux.

Les nouvelles installations du complexe leur permettraient de mettre en communs services et expertises. Ce regroupement permettrait de jumeler la recherche expérimentale, la production, la résidence, la formation, l'accès à des équipements spécialisés et la tenue d'activités artistiques de toutes sortes.

La création d'un réseau de soutien et d'appui serait également rendu possible. En effet, un projet comme le complexe multidisciplinaire favoriserait les échanges entre les artistes.

Le complexe pourrait également être en lien avec la nouvelle Maison de la culture (911 Jean-Talon est) sur le point d'être aménagée et qui représentera un lieu de diffusion important.

En outre, en étant ouvert sur sa communauté, ce complexe pourrait représenter une belle vitrine de la création culturelle locale, un gain intéressant tant pour la population que pour les créateurs et producteurs.



Centre Jean-Marie Gauvreau
911, Jean-Talon Est

Deuxième volet :

Création d'un quartier des arts autour du complexe

L'animation urbaine et la visite des quartiers de Montréal sont de plus en plus recherchées. Villeray bénéficie à ce titre d'une ambiance et d'un caractère encore authentiques. La vie de quartier, le sentiment d'appartenance des résidants et la dimension humaine peuvent faire de ce quartier un pôle d'attraction et d'intérêt. Cependant, la dispersion sur le territoire des lieux d'intérêt complexifie l'organisation de tels parcours. L'organisation d'événements culturels pourrait pallier cette faiblesse tout en favorisant l'intérêt pour le secteur et la rétention des clientèles de passage.

Autour du complexe multidisciplinaire et à partir du recensement des organismes culturels et des ateliers d'artistes, un *parcours culturel* déjà existant pourrait être consolidé afin de promouvoir ces groupes, de constituer un point d'intérêt pour les visiteurs extérieurs et d'augmenter le sentiment d'appartenance des résidants du secteur. Des parcours libres ou accompagnés pourraient être développés dans un scénario permanent ou de nature plus événementielle. Ce type de projet aurait certainement un impact sur l'achalandage dans le quartier mais surtout dans les lieux de diffusion. C'est le cas pour le projet « Harmony Festival » à West Vancouver qui propose des visites des ateliers et salles d'expositions des artistes durant 9 jours à chaque année depuis 10 ans.

Pour circonscrire ces efforts, nous suggérons la création d'un *quartier des arts* qui inclue le vieux Villeray et la majorité des équipements et des organismes culturels recensés. Ce pôle pourrait avoir une identification particulière afin de marquer ses limites et de proposer aux visiteurs un parcours clair, original et divertissant.

Troisième volet :

Programmes de soutien

Le quartier Villeray compte déjà un nombre significatif d'artistes, d'artisans, d'entreprises et d'organismes culturels mais la portée du projet d'ensemble nécessiterait une masse critique plus importante.

On sait par ailleurs que les artistes et les organismes, tout comme les autres entreprises, cherchent à s'installer à des endroits qui offrent des avantages, qu'ils soient financiers, matériels ou autres.

Nous proposons donc que soit mis sur pied un programme d'invitation soutenu par des mesures incitatives : aide financière, soutien à l'implantation de lieux de création et de diffusion, d'ateliers et d'activités de production, ressources matérielles, etc. L'aide financière pourrait être offerte sous forme de prêt, de bourse, de loyer compétitif, etc. Ces mesures devraient favoriser le développement et le pouvoir d'attraction de la place d'affaires culturelle.

Un peu à l'image des grands parcs industriels qui font du démarchage pour attirer des entreprises manufacturières sur leur territoire, ce scénario s'inspire de la même logique, faire la promotion de Villeray à titre d'adresse par excellence à Montréal pour les entreprises et organismes culturels. Villeray pourrait alors être perçu comme étant un quartier intéressant et « concurrentiel » pour y travailler dans le domaine de la culture.

Ce troisième volet viendrait compléter les deux premiers en soutenant du « contenu » par opposition à du « contenant ».

La mise en œuvre d'un tel projet implique nécessairement un bon nombre de conditions pour en garantir le succès dont :

- Une concertation parmi les intervenants impliqués;
- Un plan de communication et des outils de promotion efficaces (document de promotion présentant les avantages invitant les entreprises dans le secteur, présentant les programmes de soutien, liste des locaux disponibles);
- Des ressources financières et humaines planifiées à moyen terme.

Bien que les résultats d'un tel scénario exigent quelques années avant de se manifester, l'importance des gains à moyen et long termes en valent l'effort et la patience.

Conclusion

La juste évaluation du projet de développement en 3 volets ici sommairement présenté passe nécessairement par une acceptation ou au moins par une compréhension du projet d'ensemble, à savoir, faire du quartier Villeray la place d'affaires à Montréal pour l'industrie culturelle. En misant sur l'industrie culturelle (entreprises, organismes, artistes et artisans) comme levier à l'économie locale, Villeray se positionne en complément de la concentration présente sur le Plateau ou dans le Centre-ville.

Le scénario proposé en trois volets pourrait permettre au quartier de se rapprocher de cette vision. De plus, les trois volets sont complémentaires les uns aux autres et non concurrents. Ce projet suppose également des retombées directes et indirectes dans l'économie locale et des bénéfices à la communauté importants qui modifieront le profil économique et commercial du quartier notamment par l'ajustement de l'offre en restauration et en divertissement et dans le commerce de détail.

Les partenaires à associer à un tel projet pourraient être : la CDEC Centre-Nord, le Conseil de développement culturel de Villeray, la Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise, l'Association des gens d'affaires de Villeray, le Ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Ministère des affaires municipales et de la Métropole, la Ville de Montréal, les artistes, artisans et des entreprises locales.

En ce sens, en adoptant la vision proposée, les décideurs socio-économiques de Villeray pourront soutenir des projets qui seront cohérents avec la vision retenue et aussi faire en sorte qu'elle devienne une réalité à moyen terme.

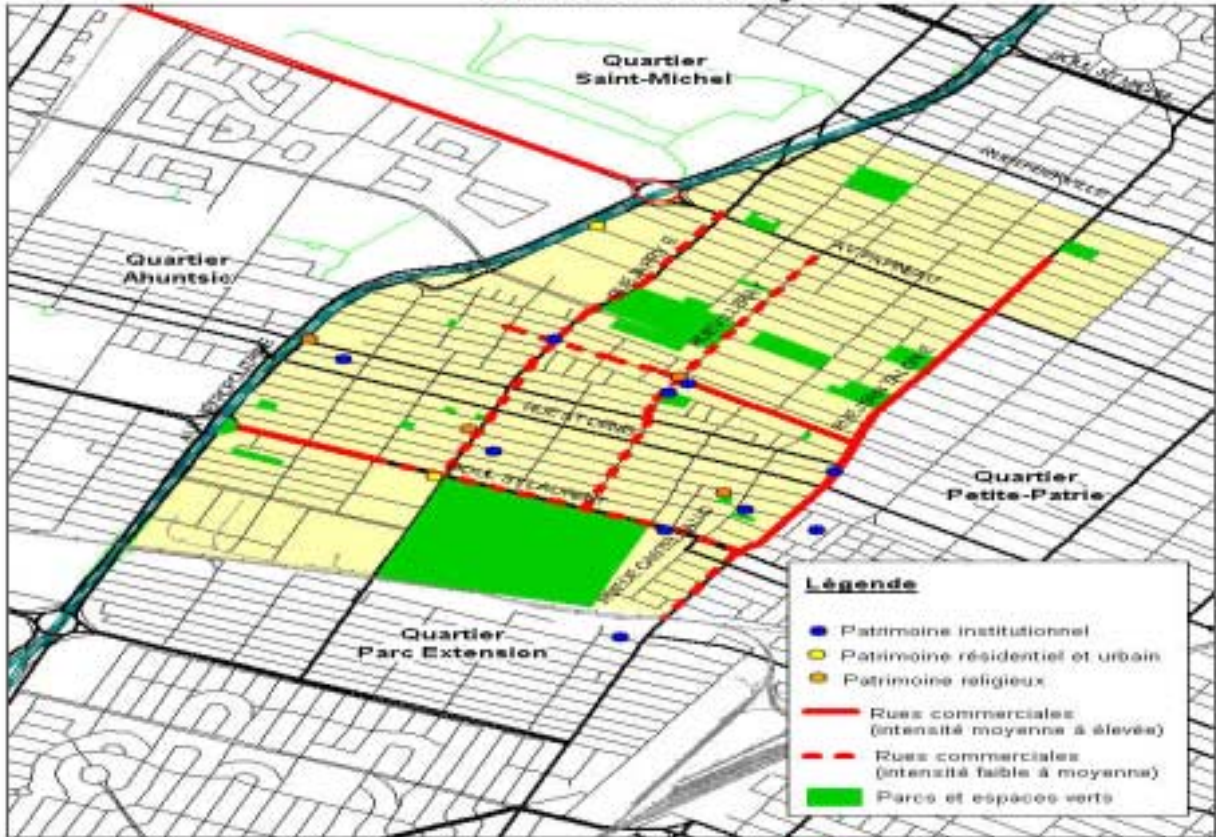


ANNEXES

Annexes

1. Carte des attraits
 - Patrimoine architectural
 - Centres culturels et galeries d'art
 - Rues commerciales
 - Parcs et espaces verts
2. Carte des lieux d'accueil et services de soutien
 - Restauration
 - Divertissement
3. Carte des lieux de diffusion
 - Théâtre et danse
 - Musée
 - Galerie d'art
4. Profil de la population
5. Profil des structures complémentaires

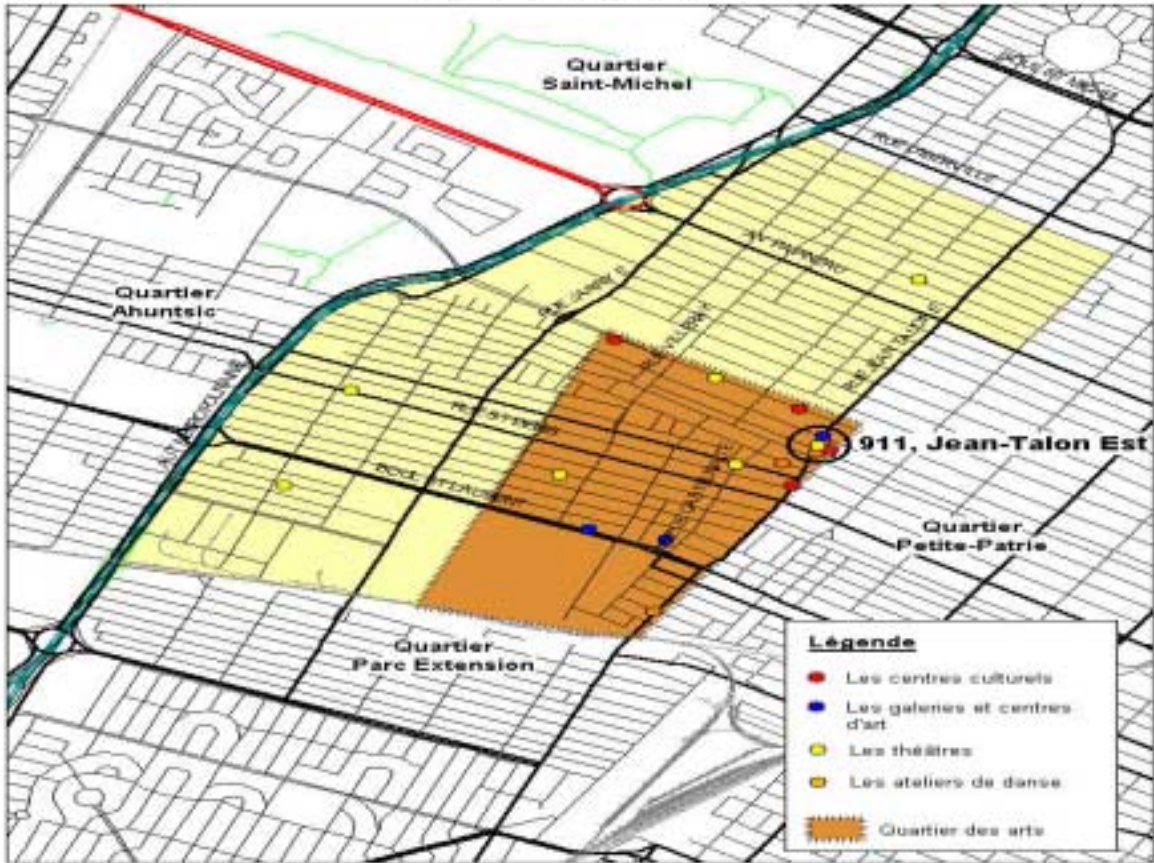
Les attraits Quartier Villeray



Centre d'intervention pour la revitalisation des quartiers (CIRQ)

Octobre 2000

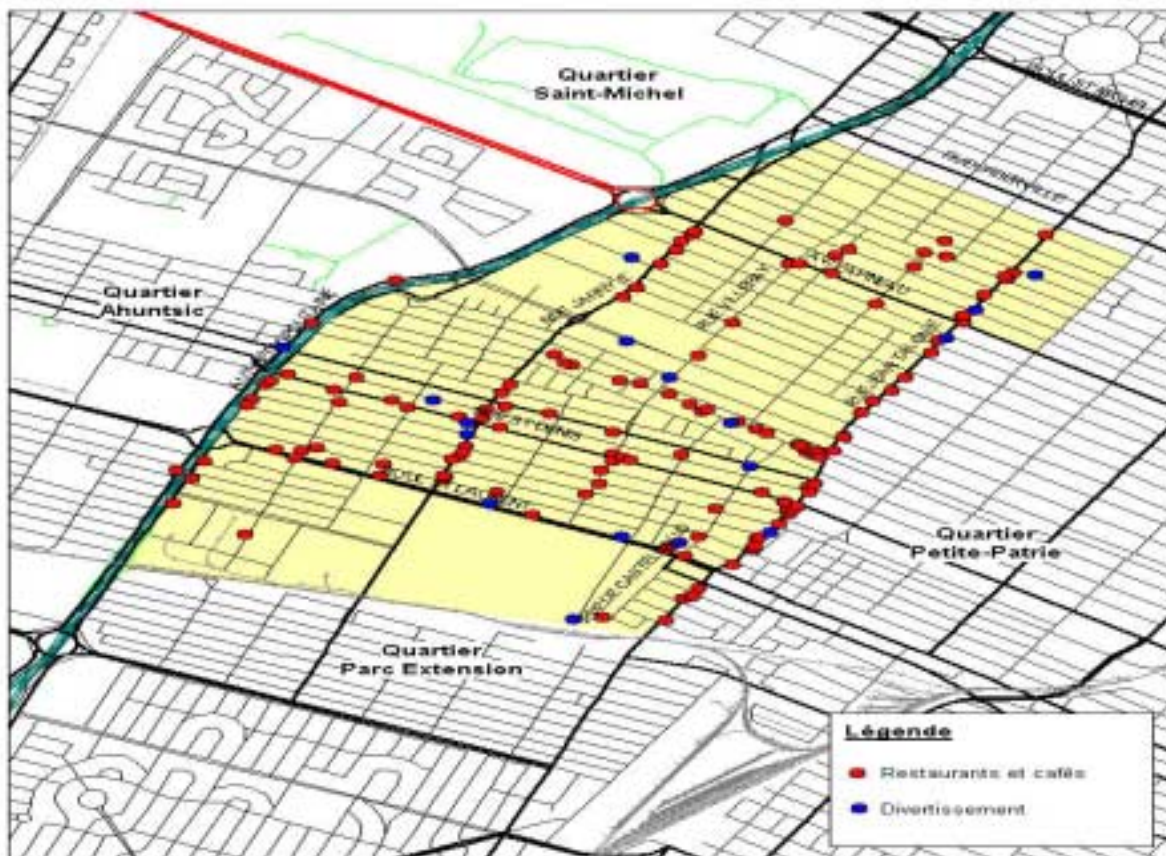
Lieux de diffusion Quartier Villera



Centre d'intervention pour la revitalisation des quartiers (CIRQ)

Octobre 2000

Lieux d'accueil et de structures de soutien Quartier Villeray



Centre d'intervention pour la revitalisation des quartiers (CIRQ)

Septembre 2000

Annexe 4

Profil de la population

Dans notre scénario de développement culturel du secteur de Villeray, la population résidante dans ce quartier est notre première clientèle visée.

La population de Villeray comptait 54 484 personnes en 1996. La population avait subi une baisse de plus de 2% entre 1991 et 1996. Même si la population des 65 ans et plus regroupait 15% de la population en 1996, le groupe d'âge dominant du secteur est les 25 à 34 ans (près de 21% de la population totale du quartier).

Immigration

En 1996, 28% de la population était d'origine immigrante. L'Italie, le Portugal, le Vietnam et Haïti sont les lieux de naissance dominants de la population immigrante.

En 1996, le français était la langue parlée à la maison pour 69% de la population alors que l'anglais était utilisé dans 6% des cas. L'espagnol, l'italien et le portugais sont les langues dominantes dans la population allophone.

Scolarité

En 1996, 24% de la population de la zone avait moins d'une 9^{ième} année d'étude. Cependant en 1996, 25% de la population avaient entrepris des études universitaires.

Revenus

A partir de la composition du revenu total, on constate que 22% de la population était tributaire des transferts gouvernementaux en 1996. Les transferts gouvernementaux correspondent aux paiements de la sécurité du revenu, de l'assurance emploi, des allocations familiales, etc.

Le revenu moyen des individus a diminué entre 1991 et 1996 passant ainsi à 17 907\$, inférieur à celui des individus de la CUM. Cependant, on remarque que la tranche de revenu dominante est la même que pour la CUM ce qui peut laisser croire que les écarts entre les revenus des individus sont moins importants dans Villeray.

En 1996, le revenu moyen des ménages était aussi inférieur à celui de la CUM. Cependant, selon les estimations de Statistique Canada, le pouvoir d'achat des ménages du quartier passera à plus de 35 000\$ en 2002, une augmentation de 20%).

Nous retrouvons donc une population dont le revenu moyen des ménages du quartier s'élevait à 29 304\$ en 1995 donc inférieur au revenu moyen

des montréalais. C'est plus de 6% de la population qui travaille dans le milieu des arts, de la culture, des sports ou des loisirs.

Dans le quartier, 39% de la population de 15 ans et plus détient un diplôme d'études postsecondaires contre 42% à Montréal. Parmi les diplômés, 9% d'entre eux ont des études dans le domaine des arts et de la culture.

Annexe 5

Profil des structures complémentaires

Les services de soutien tels que la restauration et les divertissements sont des éléments importants pour la consolidation du développement culturel. En échange, ces entreprises peuvent bénéficier des retombées financières de ces visites dans le quartier.

On dénombre dans le quartier Villeray plus de 117 restaurants ainsi que 51 cafés bistro et bars. La qualité de ces établissements est très variable mais on retrouve certaines institutions qui offrent une cuisine plus recherchée.



Rue de Castelneau

Artères commerciales

Quant à l'activité commerciale, elle se concentre sur quelques rues : soit les rues Jean-Talon, Jarry, Villeray et Saint-Hubert. Ces artères desservent, pour la plupart, la population locale même si certaines d'entre elles attirent une clientèle provenant de l'extérieur du quartier.



Rue Jean-Talon est

Dans le cadre de notre étude, les artères commerciales de Villeray sont considérées comme étant une structure complémentaire d'accueil. En plus d'offrir des biens et des services, elles fourniront une animation et un achalandage supplémentaire. D'autres rues, comme la rue de Castelneau, qui sont aujourd'hui moins importantes, devraient se développer en fonction des pôles de développement identifiés et devront faire l'objet d'un projet de développement. Nous faisons ressortir ici les faits saillants des rues commerciales du secteur afin d'en présenter les forces et faiblesses⁵.

La rue Jarry Est possède plus de 120 commerces et dessert principalement une population locale. Plusieurs piétons circulent sur l'artère malgré une circulation automobile importante. L'architecture des bâtiments contribue ici grandement à l'ambiance de l'artère.

La rue Jean-Talon Ouest (entre l'avenue du Parc et le boulevard Saint-Laurent) possède des commerces de desserte locale. Un tronçon de la rue Jean-Talon Ouest de même que l'ensemble du secteur est caractérisé par la présence de nombreuses industries légères notamment des manufactures. L'architecture des bâtiments porte d'ailleurs l'empreinte de cette vocation.

En ce qui a trait à la partie est de la rue Jean-Talon, soit entre les rues Saint-Laurent et Iberville, on retrouve plus de 325 commerces. La desserte commerciale est régionale et locale même si la partie à l'Est de la rue Chateaubriand est davantage locale. La partie plus à l'Ouest de Jean-Talon Est tire profit de la présence du Marché Jean-Talon. Ce

⁵ Une analyse des artères commerciales de Villeray a été effectuée à l'été 2000 par le CIRQ

dernier attire nombre de clients provenant de l'extérieur du quartier. Ainsi, les commerces adjacents au marché profitent largement de l'achalandage généré par ce dernier. Par contre, les commerces situés aux deux extrémités semblent attirer davantage une clientèle locale car ils offrent des produits et des services courants. L'architecture et le gabarit des bâtiments sont disparates tant au niveau de la hauteur que de la forme des bâtiments.

La rue Saint-Hubert⁶ offre, quant à elle, plus de 210 commerces. La partie plus au sud dessert une clientèle plus régionale et la partie au Nord de la rue du Rosaire, dessert une clientèle plus locale. Peu d'attention semble portée à l'architecture, aux vitrines, aux enseignes commerciales de même qu'à la propreté et à l'entretien des commerces. Les commerces courants et la restauration se retrouvent davantage dans la partie Nord, même si cette portion a conservé une fonction résidentielle importante. Les bâtiments irréguliers et la disposition de l'affichage nuisent au développement possible de l'ambiance et de l'image de la rue. Des investissements majeurs sont cependant prévus dans le domaine public, notamment dans le mobilier urbain. La majorité des commerces offrent une gamme de produits de faible qualité.

Le boulevard Saint-Laurent est un important axe de transit nord-sud. La circulation automobile y est dense et rapide. Elle peut empêcher le consommateur de se promener sur l'artère. Par ailleurs, du côté ouest de l'artère, on retrouve le parc Jarry et plusieurs équipements collectifs et institutionnels. Peu de commerces desservent les visiteurs du parc Jarry. Plusieurs commerces sont des commerces de destination.

La dernière artère commerciale importante du quartier est la rue Villeray. Malgré la présence de nombreux locaux vacants et de quelques bâtiments en mauvais état, cette rue présente un bon potentiel de développement puisque son aspect gabarit et l'architecture des bâtiments contribuent déjà à créer une ambiance agréable. On y retrouve principalement des commerces de produits et services courants et semi-courants.

Nous constatons donc une forte densité commerciale et une grande variété de type de commerces dans le quartier et la présence d'artères importantes. Certaines d'entre elles attirent une clientèle régionale mais la majorité des services et commerces de ces rues s'adressent à la population du quartier.

⁶ Pour la partie de la rue Saint-Hubert incluse dans le quartier Villeray